

## Gorhk

### Description:

- cheveux noir, long, avec une mèche blanche sur le côté gauche.
- yeux noirs.
- teint brunâtre.
- 5' 9" (1,75 m), 207 livres (93,9 kg)
- d'apparence négligée

Gorhk fût conçu dans le chaos et le sang, lors d'un raid d'orque dans la Vallée durant l'hiver de 1354, lorsqu'en janvier les réserves de nourriture sont faibles. Sa mère fût violée par un orque, mais tout de même chanceuse dans son malheur, elle ne fût pas défigurée ou massacrée. Bien entendu, le sort est loin d'être facile pour celles qui ont survécu ont raid d'orque lorsqu'elle porte l'un de leurs rejetons ; certains villageois étant moins généreux que d'autre.

Les premières années furent agréables pour Gorhk et sa mère, en faite, les trois premières années. Les enfants de cet âge n'ont pas encore de préjugé, par contre, leurs parents eux en ont. Alors, les trois premières années furent heureuses, mais solitaires. Ainsi, Gorhk jouait plutôt avec sa mère, au lieu des petits amis avec lesquels les enfants de son age jouent.

Sans trop savoir pourquoi, Gorhk passa beaucoup plus de temps seul entre trois et cinq ans. Il tenta de se faire des amis, mais les différences physiologiques étaient assez évidentes. Au même age, les humains sont beaucoup moins forts et résistants. Heureusement pour lui, parce qu'à quelques reprises des groupes d'enfants l'ont molesté. Gorhk ne comprenait pas vraiment, il était venu en aide à un enfant grassouillet, il avait fait fuir ses oppresseurs pendant que ces derniers le repoussaient dans la rivière. Gorhk espérait bien augmenter sa cote avec cet acte de bonté, mais un peu inconscient encore de sa force, il avait légèrement brusqué le petit gros, et ce dernier qui était déjà affolé, ne fût que plus apeuré. Il s'enfuit donc en courant, trébuchant sur toutes les racines qui étaient sur son passage, laissant Gorhk triste sur le bord de la rivière. Comment les choses ont été rapportées, Gorhk n'en avait aucune idée, n'y même conscient. Le lendemain, Gorhk goûta à la médecine des petits oppresseurs. Malgré qu'il soit plus fort que même des enfants plus vieux que lui, le nombre finit souvent par prendre le dessus.

Malheureusement pour Gorhk, les choses n'allaient pas s'améliorer. Quelque temps avant son sixième anniversaire, le village fût attaqué par un groupe d'orque. Au beau milieu de la nuit, lors d'une nuit sans lune, une immense créature hideuse et malodorante arracha Gorhk à son lit. Il fût traîné sur l'épaule de la « bête » comme une poche de patates, nu comme un ver et frigorifié par cette froide nuit d'hivers.

À environ un kilomètre au nord du village, la meute d'orque se regroupa. Certains orques étaient ensanglantés, d'autres chargés comme des mulets. Près d'une cinquantaine d'orques avaient envahi le village et en étaient repartis avec des victuailles, de l'or, de l'argent et Gorhk. Il fût jeté par terre, puis on lui lança des vêtements. On le força à enfiler les guenilles étant donné qu'il se débattait et criait à tu tête. Ce fût la première fois que Gorhk goûta à la pédagogie des guerriers orques. Le pauvre petit reçut un coup de poing en pleine figure, ce qui l'envoya valsé au pays des songes.

Il demeura sans connaissance pendant plus d'une heure. À son réveil, le coeur au bord des lèvres et la tête tournante, il se trouva allongé sur le butin dans une charrette tirée par un groupe de gobelins. Deux orques semblaient veiller à ce que les gobelins gardent le rythme effréné de la troupe. À chacun des trous dans lesquels la charrette s'enfonçait, rappelait à Gorhk le coup qu'il avait reçu sur la tête.

À l'aube, le groupe d'orque fit halte près d'une petite rivière. Quelqu'un apporta de l'eau à Gorhk, un bout de pain sec et une couverture. Il était encore trop mal en point pour avoir la moindre idée sur l'identité du bon samaritain. Après un arrêt d'une heure, les orques reprirent la route. Gorhk se cacha des rayons du soleil et du froid sous sa couverture. Il était transit de froid, le bout des lèvres pratiquement bleues.

Puis soudain, de grands cris se firent entendre. Avertis du raid des orques, quelques cavaliers étaient partis à leur poursuite avec l'espérance de reprendre une part des biens volés, du moins. Pris de surprise, les gobelins paniquèrent et la pagaille s'installa dans leur rang. Du fait de leur faible nombre, ils furent rapidement réduits au silence. Malgré que certains orques périrent, ils purent repousser leurs assaillants. Les orques responsables du butin accélèrent l'allure et se mirent à fouetter allègrement les gobelins tirant la

## HISTOIRE DE GORHK 2

fameuse charrette, pendant que l'arrière-garde retenait la dernière chance pour Gorhk de revoir sa mère.

Malgré la lumière du jour, les cavaliers n'étaient pas assez nombreux et durent donc rebrousser chemin. Un petit nombre continua tout de même à suivre la troupe, afin de connaître leur destination finale.

Après plusieurs jours, Gorhk arriva dans ce qui allait de venir sa nouvelle demeure. Un petit village d'orques d'environ une centaine d'habitants, ainsi que plusieurs dizains d'esclaves composés principalement de gobelins. C'est avec ces derniers que Gorhk débuta son séjour chez les orques.

Faible, Gorhk passa la première semaine à errer dans le quartier des esclaves, observant comment les choses étaient organisées, et surtout comment les orques traitaient leurs esclaves. Un seul repas par jour était servi. Le soir, au coucher du soleil, une grosse marmite de bouilli était préparée. On y mettait pratiquement tout ce qui tombait sous la main. L'odeur était infecte, mais la faim tenaillait tellement Gorhk, qui celui-ci finit par en manger, et même se battre pour obtenir toute la ration qu'il lui était dû.

Assez rapidement, Gorhk passa de demi-humain à demi orque. Avec le temps, il devint beaucoup plus fort que les gobelins adultes. Il pouvait donc manger en premier et se réserver les meilleurs morceaux. Gorhk apprit à parler orque, afin de comprendre les ordres, et à parler gobelins, afin de donner des ordres.

À l'âge de douze ans, les orques retirèrent Gorhk du groupe d'esclaves. Ainsi, sa situation qui avait fini par s'améliorer, chez les gobelins, tout était à recommencer. Le voyant devenir fort, le clan décida de son avenir, l'envoyant avec les autres jeunes orques pour devenir guerrier du clan. Pour les orques, devenir un guerrier du clan est un honneur, mais lorsque l'on est demi-orque, on est nécessairement le dernier en bas de l'échelle.

Plus fort que bien des jeunes orques, Gorhk n'aurait pas eu de difficultés si ces derniers ne se regroupaient pas pour le remettre à sa place. Les journées étant très longues et très difficiles, il devait donc retourner chez les esclaves leur prendre leur nourriture afin de pouvoir satisfaire son appétit et de survivre.

Les orques n'avaient aucune confiance envers leurs esclaves gobelins. Gorhk comprit alors pourquoi il avait été retiré des esclaves. Sa nouvelle tâche était d'aller chercher de l'eau pour les orques. Bien entendu, les orques n'allaient pas laisser un demi-orque aller chercher de l'eau seul. Chaque jour, un orque différent accompagnait Gorhk dans sa quête d'eau. De temps en temps, on le faisait trébucher, le forçant à repartir pour la rivière afin de rechercher de l'eau. Le travail était exténuant, il n'y avait aucune exception, cela prenait de l'eau tout les jours.

Après avoir transporté de l'eau pendant deux ans, Gorhk participa à son premier raid. De prime abord, il était très heureux, il voyait sa condition s'améliorer, et peut-être quelqu'un d'autre allait transporter de l'eau à sa place. Malheureusement, les choses n'ont pas tourné pour le mieux. Aussitôt arrivé dans un village humain, les orques se mirent à massacrer les hommes, violer les femmes et brûler les maisons.

Trop de souvenirs refoulés, refirent surface et Gorhk se réfugia dans une maison. Il y avait des cris partout, les hommes et les femmes défendaient leurs enfants et leurs biens du mieux qu'ils le pouvaient. Gorhk ne s'était pas rendu compte de ce qui se passait derrière lui. Mais tout ce chaos déclencha une folie temporaire, et dans un saut de rage il envoya valser sa hache de guerre. C'est alors qu'il prit conscience de ce qui se passait derrière lui. Un orque de son clan violait une femme du village. Malheureusement, Gorhk avait involontairement blessé son frère d'armes en laissant sa hache. L'orque se tordait de douleur sur le plancher, pendant que la femme tentait de s'abriter dans un coin. Gorhk se revint soudainement tout petit, ne pouvant plus contenir son désarroi, il prit sa hache et frappa de toutes ses forces l'orque qui tentait de fuir.

Il prit ses jambes à son coup, laissant tout derrière lui, mais prenant garde de ne pas laisser sa hache. La forêt, c'est à tout ce que Gorhk pensait, aller se réfugier dans la forêt. Il ne fallait pas être vu, les orques ne le laisseraient pas partir, et les hommes lui donneraient la chasse s'ils savaient qu'il était seul. Heureusement pour lui, avec tout ce brasse camarade, les orques devaient quitter avant que les secours arrivent, et les hommes étaient bien trop occupés dans aider les blessés ou à chasser les orques.

Par contre l'hiver, la nourriture se fait rare en

forêt. Alors après quelques jours dans le froid, la faim était intenable et les loups commençaient à se faire un peu moins timides. L'un d'entre eux semblait plus curieux, il est même arrivé à Gorhk de le voir s'approcher à moins de trois mètres. Ce n'était pas très rassurant, si le froid l'engourdissait trop, le loup allait très probablement appeler le reste de sa meute.

Mais non, le loup n'a jamais hurlé, malgré le fait que Gorhk était de plus en plus faible. Par chance, les loups blessèrent un cerf, qui alla expirer son dernier souffle à quelques dizaines de mètres de Gorhk. Dans les circonstances, il ne fallait pas traîner, les loups rodaient. Il prit un gros morceau de viandes et couru se cacher. La viande était chaude et juteuse et lui redonna quelques forces.

Mais le sang sur la neige attira quelques loups qui ne pouvaient pas se battre pour avoir une part du cerf. Même plus faible, une meute de loups est une meute de loups. Les loups commençaient à encercler Gorhk. Il en blessa un, espérant les distraire un peu. Rien n'y fit, ils étaient toujours là et le cercle se refermait. À un certain point, les loups stoppèrent. Gorhk surpris, se demanda ce qui leur arrivait, pour se rendre compte que le loup qui lui tenait compagnie était à ses cotés. Ce dernier avança lentement, montrant les dents sans produire les moindres sons. Les loups se retirèrent lentement, puis après quelques mètres, ils repartir en courant. Le loup s'installa devant Gorhk, le regardant en silence. Gorhk sortit un couteau, arracha une grosse portion de viande et la lança au loup.

Le lendemain, la température chuta rapidement, et il devenait impératif pour Gorhk de trouver un endroit où s'abriter. Après avoir marché plusieurs kilomètres, le loup qui le suivait se mit à avancer très rapidement et à le devancer. Il courait pour s'arrêter soudainement et regarder Gorhk qui se mit à le suivre. Le temps était très mauvais, il neigeait beaucoup, il faisait très froid et le vent soufflait violemment. Gorhk était congelé et avait beaucoup de difficulté à suivre le loup.

Soudainement, ils arrivent à l'entrée d'une caverne, dans laquelle une porte avait été construite. Gorhk s'effondra épuisé par le froid et le long parcours. Le loup grattait frénétiquement sur la porte, tout en hurlant. La porte s'ouvrit et un vieil homme sortit. Il aida Gorhk à se relever, pour le conduire à l'intérieur auprès du feu. L'homme ne dit pas un mot,

donna lui une chaude couverture et un bon bol de soupe de la grosse marmite qui était sur le feu. Après le repas, Gorhk sentit le sommeil le gagner et se laissa porter. Qui était cet homme, cela n'avait aucune importance. Pour Gorhk, tout ce qui comptait, était de pouvoir se reposer.

Pour le vieux druide, ce n'était pas la première créature qu'il recueillait. Le loup régulièrement lui rapportait des créatures dans le besoin, mais cette fois-ci, c'était différent, le loup était resté et c'était allongé près de la créature pour veiller sur lui. « Curieux ? » se dit-il, « Je vais peut-être pouvoir faire quelqu'un de cette bête ».